

C'est nouveau

au CDI



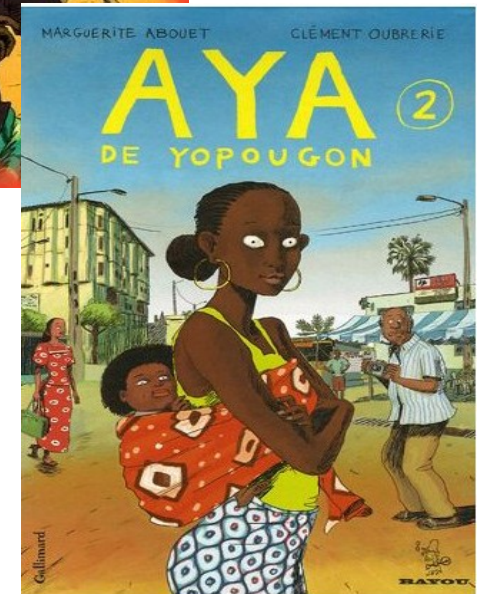
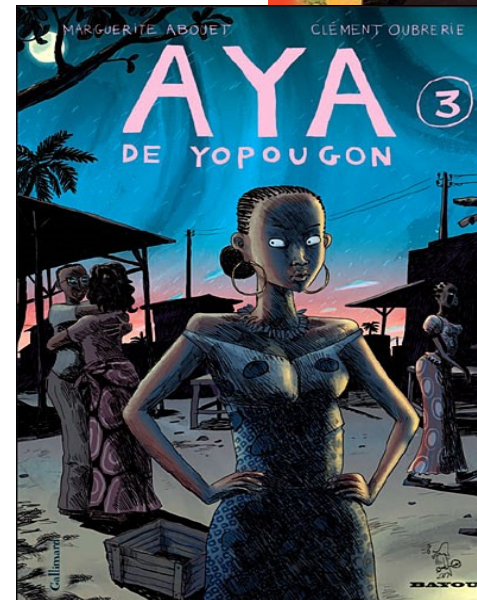
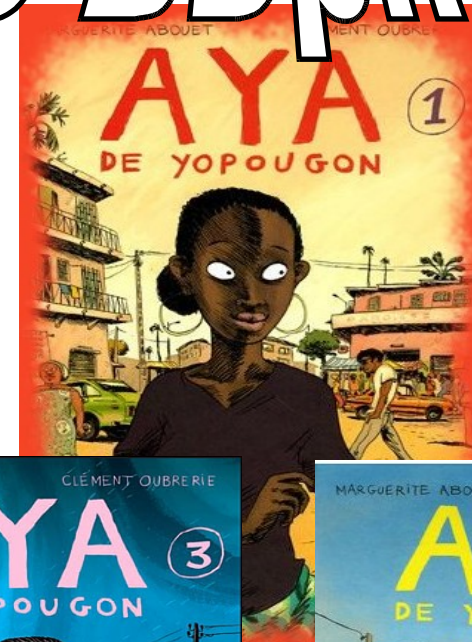
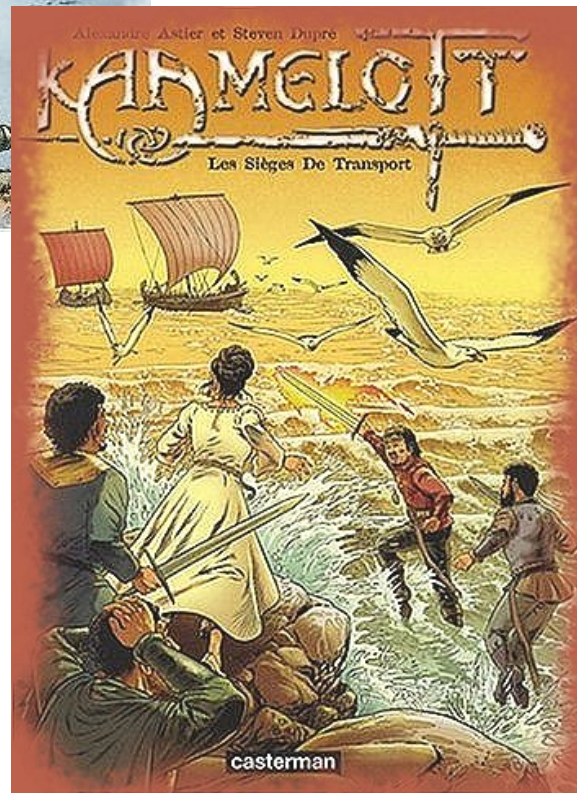
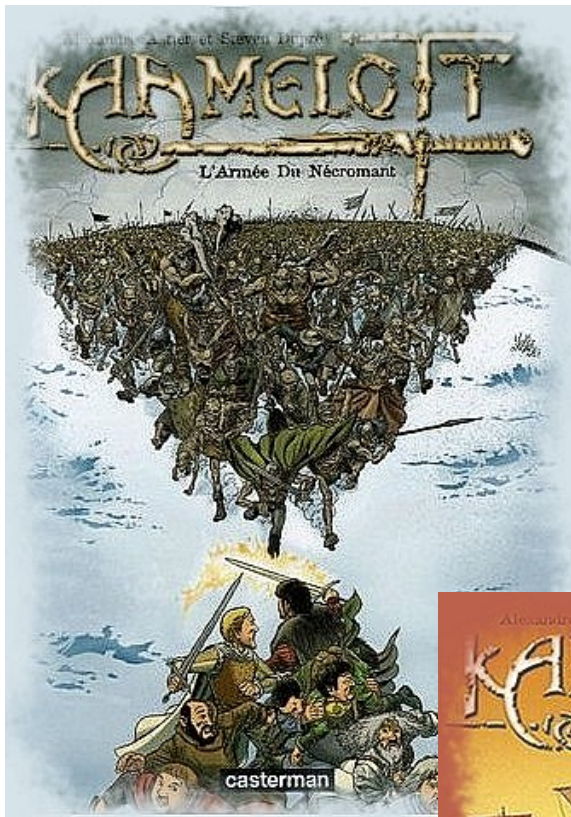
Bonnes vacances et bonnes lectures !

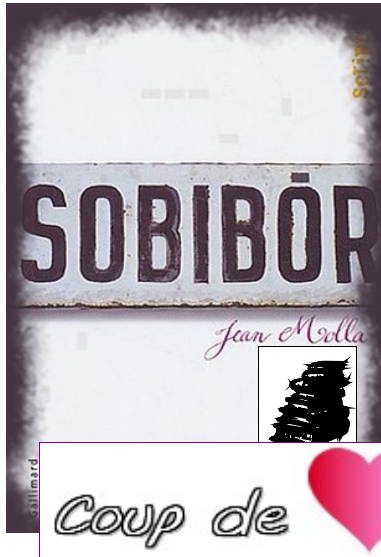
Des nouvelles du blog : un sondage est en ligne pour mieux
connaître vos goûts et habitudes de lecture !

<http://lewebpedagogique.com/lemarquepage/>

Facile  Pour les plus grands  Entre les deux 

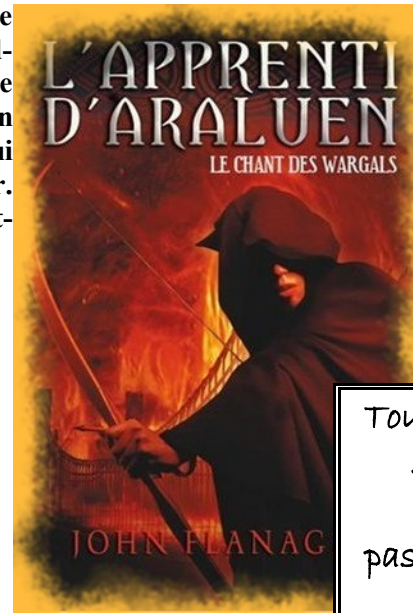
Le coin des BDphiles





Emma est anorexique. Tout le monde met ça sur le compte du chagrin éprouvé à la mort de sa grand-mère, mais le vide, la blessure, trouvent leur origine dans une époque qu'elle n'a pas connue, dans un secret de famille qui remonte à la guerre... et qui ressurgit lorsqu'Emma découvre un vieux cahier. Le journal d'un certain Jacques, qu'ont, semble-t-il, bien connu ses grands-parents...

Une incroyable plongée dans un terrible passé... Très dur...



[La suite de « l'ordre des rôdeurs »] Will, ayant bien avancé sa formation en compagnie d'Halt est chargé d'une mission par ce dernier. Il doit accompagner un autre rôdeur (Gilan) en Celtica pour une mission d'espionnage pour le compte du roi des Celtes. A cette occasion il retrouve son ami (et ancien ennemi) Horace, compagnon d'orphelinat et apprenti lui aussi. Ensemble ils vont devoir affronter de grands dangers, combattre les Wargals et mener leur mission à bien...

Toujours autant d'aventure et de suspense dans cette Heroïc fantasy facile à lire et passionnante. Que le nombre de pages n'effraie personne !

Extrait :

Ce carnet était comme une braise que j'aurais saisie à pleine main. J'en savais plus que quiconque, à présent. Que faire de ce secret ? En parler à mes parents ? Je les aurais blessés. A mon grand-père ? C'était inimaginable. [...]

Il restait pour moi encore un mystère insondable. Comment ma grand-mère avait-elle pu vivre pendant et après cela ? Les êtres humains peuvent-ils à ce point fermer leurs yeux et tirer un trait sur le passé ? Ne leur pèse-t-il pas davantage sur les épaules ? Comment acceptent-ils de vivre avec leurs remords ? Mamouchka n'avait certes tué personne, elle s'était insurgée contre le crime de son compagnon d'alors. Mais avant ?

Extrait :

Will, le teint livide, se laissa glisser au sol ; ses jambes tremblaient si fort qu'il dut s'agripper à Folâtre pour ne pas s'effondrer. Halt mit vivement pied à terre, s'avança vers le garçon et lui passa un bras autour des épaules

-Tout va bien c'est fini.

Après les terrifiants instants qu'il venait de vivre, la voix profonde du Rôdeur reconforta Will. Mais il secoua la tête, encore absourdi de la rapidité avec laquelle tout s'était enchaîné.

-Halt, je l'ai raté... par deux fois ! J'ai paniqué et je l'ai raté...

Il éprouvait une telle honte à l'idée de s'être montré si lâche ! Halt le serra plus fort contre lui. Will leva la tête pour contempler le visage barbu et les yeux sombres et cernés de son maître.

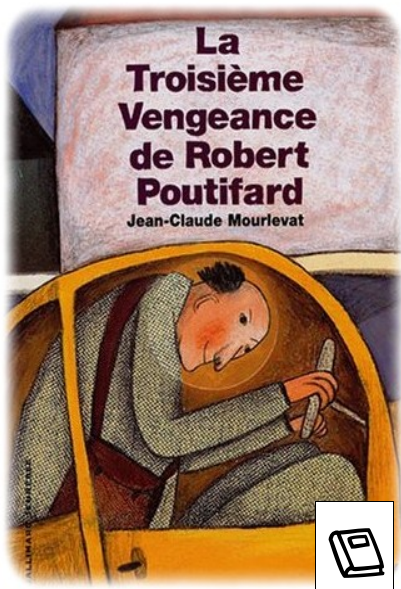
-Forcément, il est plus simple de viser une cible immobile qu'un Wargal qui fonce droit sur toi. De même, il est rare qu'une cible cherche à tuer son adversaire, ajouta le rôdeur avec douceur, voyant que le garçon était encore sous le choc.

-Mais... je l'ai...

-Tu as appris quelque chose. La prochaine fois, tu ne rateras pas ta cible. Tu sais, désormais que mieux vaut tirer une seule flèche, plutôt que deux dans la précipitation, dit Halt avec fermeté.

Le sujet était clos, il prit son apprenti par le bras et l'emmena près du figuier.

-Voyons ce que nous allons trouver là.



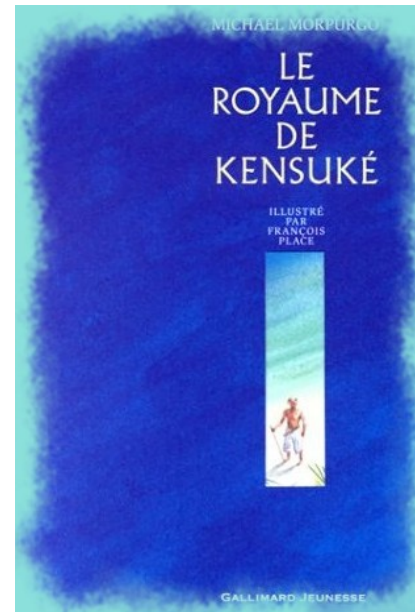
Robert Poutifard vient de prendre sa retraite d'instituteur. Toute sa vie il a détesté ce métier, les élèves, la plupart de ses collègues, bref, son existence. Avec sa mère, chez qui il vit encore, il élabore une longue liste d'élèves : ceux qui lui ont fait subir les pires affronts. De cette liste, sortiront trois noms, les noms de ceux qui subiront la vengeance de Robert Poutifard... Les deux premières vengeances vont être exemplaires et spectaculaires, Robert en retirera une joie et une satisfaction inégalées... mais la dernière s'avère beaucoup plus difficile...

Beaucoup d'humour dans ce drôle de roman qui comporte aussi sa dose d'émotion avec une fin surprenante.

Extrait : ... Mais l'urgence était ailleurs : sur son cahier de mathématiques impeccablement tenu, Catherine Chausse se vidait de son sang.

Dans la confusion générale, Poutifard eut alors par miracle un éclair de pensée lucide : il fallait appeler un docteur, et vite ! Il s'élança à travers la classe, renversant tables et chaises, pour atteindre le téléphone. Hélas, en voulant saisir le combiné, il donna de son énorme avant-bras un coup si violent à l'aquarium que celui-ci bascula au sol. Les vitres explosèrent et les cent-vingt litres d'eau se répandirent sur le carrelage avec les sept poissons, dont le gros Pouf-Pouf que les enfants adoraient parce qu'il avait toujours l'air de sourire.

L'inspectrice, qui jusque-là s'était tenue au fond de la classe sans intervenir, jugea qu'il était temps de faire quelque chose : elle se jeta dans la mêlée. Elle eut tort. En effet, elle n'avait pas parcouru deux mètres que le talon de sa chaussure gauche fusa sur le gros Pouf-Pouf qui se tortillait par terre, et elle chuta lourdement sur le dos, dans l'eau et les bris de verre, découvrant très haut et à tout le monde ses jolies jambes brunes. En voulant lui porter secours, Poutifard glissa à son tour sur un poisson et s'affala de tout son long... sur l'inspectrice qui se mit à hurler.



1987 : Michel a 10 ans lorsqu'il quitte l'Angleterre avec ses parents et sa chienne Stella pour faire le tour du monde sur un voilier. Le voyage est fabuleux, la vie à bord et les découvertes extraordinaires. L'Afrique, l'Amérique, l'Australie... puis l'accident. Au cours d'une tempête, tentant de sauver sa chienne tombée à l'eau, Michael tombe à son tour. Il se réveille le lendemain matin échoué sur une île déserte... Déserte ? Pas tant que ça ! En effet, alors qu'il est affamé et assoiffé, Michael trouve sur la plage de la nourriture et de l'eau. Chaque jour quelqu'un l'aide sans jamais se montrer...

Qui peut être cet inconnu ?

Une belle et étrange histoire d'amitié.

Extrait :

J'étais très faible. Je regardai autour de moi. L'immense mer bleue était aussi vide que le ciel sans nuages. Pas de Peggy Sue. Pas de bateau. Rien. Personne. J'appelai cent fois mon père et ma mère. Je les appelai jusqu'à ce que les larmes m'empêchent de continuer, jusqu'à ce que je comprenne que cela n'avait aucun sens. Je restai là un moment, essayant de savoir comment j'étais arrivé sur cette plage, comment j'avais pu survivre. J'avais le souvenir très confus d'avoir été hissé à bord du Peggy Sue. Mais je voyais bien que c'était impossible. C'était sûrement un rêve, rien qu'un rêve. J'avais dû me cramponner à mon ballon et flotter jusqu'à ce que les vagues me rejettent sur le rivage. Je pensai alors à mon ballon, mais je ne le vis nulle part.

Stella, bien sûr, ne se posait pas autant de questions. Elle continuait à m'apporter des bouts de bois pour que je les lui lance, et courait après eux dans la mer, sans se faire le moindre souci.

Le hurlement revint dans les arbres, et les poils de Stella se hérissèrent sur son cou. Elle fonça sur la plage en aboyant sans arrêt, jusqu'à ce qu'elle soit sûre d'avoir fait taire le dernier écho. C'était un cri plaintif cette fois, pas menaçant du tout. J'eus l'impression de le reconnaître...

Coup de



Marie-
Aude
Murail

Papa
et
maman
sont
dans
un
bateau

Médium

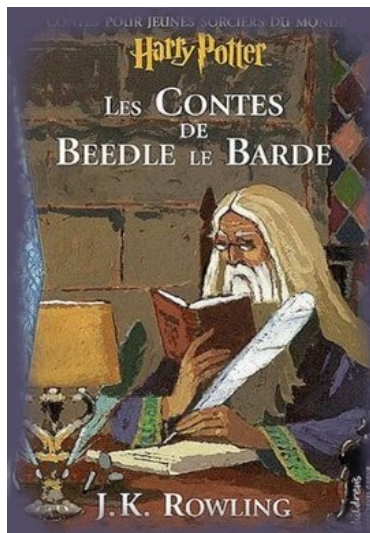


Les Doinel n'en peuvent plus : le fils de 8 ans est terrorisé et racketté par ses camarades de classe, la fille, passionnée de mangas est amoureuse d'un des héros plutôt que d'un garçon de sa classe et ça la perturbe, la mère, maîtresse de maternelle se sent impuissante face aux problèmes de ses petits élèves, le père essaie de sauver son entreprise de transports qui risque d'être rachetée par un groupe hollandais. Bref, rien ne va plus chez les Doinel. Chacun d'entre eux rêve d'évasion et chacun d'entre eux tombe par hasard sur un article de magazine parlant de personnes habitant dans une yourte mongole en Bretagne... Le rêve serait-il possible et à portée de main ?

Un vrai bonheur ce nouveau roman de Marie-Aude Murail. Humour, amour, émotion... Un roman parfait pour les vacances...

et décida d'aller s'acheter une revue. Elle vit tout de suite le Closer que Flavie Dupond lisait pendant la conférence du matin et elle eut une soudaine envie de savoir à quoi ressemblait les seins de Paris Hilton après cinq opérations. Elle tendit la main vers le magazine puis eut honte d'elle même. Si Rolande la voyait ! Rolande était le surmoi de Mme Doinel, le regard qui ne la lâchait jamais, comme celui de son papa quand elle était petite fille. Elle ne devait pas décevoir Rolande. Elle n'avait jamais déçu papa, sauf le jour où il avait appris que sa fille unique sortait avec ce petit voyou de Marc Doinel. Déstabilisée, ne sachant plus quoi acheter, Nadine aperçut un gros titre à la une de Psychologies : la dépression hivernale, ça existe vraiment. » Elle attrapa la revue. Voilà, elle souffrait de ça : dépression hivernale.

Extrait : [Nadine Doinel] fut si efficace qu'elle arriva avec cinq minutes d'avance devant la porte du conservatoire. Cinq minutes sans rien faire, autant dire cinq minutes de vie en trop. Elle remarqua un kiosque à journaux sur le trottoir d'en face



Extrait :

Découvrez les contes de fées que l'on raconte aux jeunes sorciers... Cinq contes farfelus, poétiques, amusants, racontés par le barde Beedle et commentés par le professeur Dumbledore.

Pas besoin d'être fan de Harry Potter pour aimer ces cinq contes très bien écrits et totalement dans le style des vrais contes de fées à l'ancienne...

Haut sur une colline, dans un jardin enchanté entouré de grands murs et protégé par de puissants sortilèges, jaillissait la fontaine de la Bonne Fortune.

Une fois par an, au cours des heures qui séparaient le lever et le coucher du soleil, au jour le plus long de l'année, un malheureux et un seul se voyait accorder la chance de se frayer un difficile chemin jusqu'à la fontaine, de se baigner dans ses eaux et de recevoir à tout jamais la Bonne Fortune.

Au jour dit, des centaines de gens arrivaient de tout le royaume pour atteindre avant l'aube les murs du jardin. Hommes et femmes, riches et pauvres, jeunes et vieux, doués de pouvoirs magiques ou pas, ils se rassemblaient dans l'obscurité, chacun espérant être celui ou celle qui parviendrait à pénétrer le jardin.